LETTRE MISSIVE

Écrite aux Notables, en leur adreſſant cette DÉNONCIATION.

Case
FRC
4966

M

J'ai l'honneur de vous adreſſer un Écrit que l'Amour, ſeul, du bien public a dicté.

Les MÉCHANS qu'on y démaſque ne manqueront pas de l'appeller un *Libelle atroce*, que quelques motifs de haine particulière, de vengeance ſecrette ou d'intérêt perſonnel ont fait naître.

Les honnêtes gens les démentiront. Ils ſavent qu'un Libelle eſt un tiſſu de faits calomnieux & ſuppoſés, dont le but eſt de nuire à des perſonnes, aux quelles l'eſtime & la vénération publique ſervirait d'Égide. Or, on ne dénonce ici que des faits véritables, dont la preuve eſt facile à acquérir (1); & ces faits prouvés; que ſont les hommes dont on dévoile l'ignominie?

La Fontaine, dans ſon excellent Traité de Morale, (ſes Fables) a dit, avec ſon ingénuité ordinaire:

» Tenez toujours diviſés les Méchans:
» La ſûreté du reſte de la terre
» Dépend de là. . . . . .

(1) Le haſard m'a fait trouver, dans un Magaſin de Librairie, quelques Exemplaires du Mémoire préſenté au Roi en 1781, par M. de la Cetrée. Je les joins à la Dénonciation, dont ce Mémoire devient une des preuves juſtificatives.

Le *bon* homme avait raiſon : mais bientôt, il ſentit la difficulté de mettre ſon précepte en pratique, parce que les *Méchans* ont trop d'intérêt à ſe lier, pour ne pas faire cauſe commune. Ils ſavent trop bien qu'un Méchant iſolé eſt un être nul, auſſi le Fablier, après avoir *ruminé le cas dans ſa tête*, dit :

Tout calculé, tout rabattu ;
Je crois qu'il eſt de la prudence
D'étouffer vîte cette engeance
Ou je maintiens l'Etat perdu.

Je me ſuis fait une douce habitude de croire, preſqu'autant que l'*Évangile*, tout ce que le bon homme s'amuſe à me conter, enſuite j'en fais l'application ; permettez-moi, M. d'en faire une ici, avec la ſimplicité qui doit caractériſer l'ami de l'ami de tous les *bonnes* gens ; & qui eſt le vôtre ſans doute ? La voici :

» Deux hommes bien *Méchans*, puiſqu'ils » ont voulu rendre *Méchant* le meilleur des Rois, » puiſqu'ils ont voulu renverſer nos ſaintes Lois, » détruire nos propriétés, nous priver de notre li- » berté, le bien le plus cher de l'homme, celui que » Dieu lui-même ne peut pas lui ravir ſans ceſſer » d'être Dieu. Eh bien ! ces *méchans* hommes ; avec » qui ſe ſont-ils liés pour parvenir à leurs vues cri- » minelles ? Avec des *Méchans*.... De qui ont-ils pris » conſeil pour mettre l'Etat à deux doigts de ſa » perte ? L'avis des *Méchans*... De qui ſe ſont-ils » ſervis pour exécuter les ordres rigoureux ſurpris

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

» à un Roi bon ? Des *Méchans*.... Sur qui ont-ils » jetté les yeux pour violer l'asile sacré des Loix ? » Sur un *Méchant*.... Quels sont les vils mercénaires » qu'ils ont payé pour écrire en faveur de leur horri- » ble système ? Des *Méchans*.

De cet *accord* d'hommes méchans, qu'est-il arrivé ? Que tous les *Bons* ont été persécutés. Aussi, M vous avez vu un Prince du Sang Royal disgracié : pourquoi ? Parce qu'il étoit *Bon*.

Vous avez vu nos Magistrats & nos défenseurs avilis, tourmentés, presque anéantis pourquoi ? Parce qu'ils étaient *Bons*.

Vous avez vu des malheureux Citoyens, des pères de famille dans les fers : on les a engloutis tous vivans dans des cachots. Le sang de nos frères, de nos amis, a coulé, pourquoi ? Parce qu'ils étaient *Bons*.

Aujourd'hui, à la vérité, les BONS triomphent. Vous & vos Collègues en êtes la preuve. Mais, prenez-y garde. L'hydre aux cent têtes n'en n'a encore que deux d'*à-peu-près* abattues : les autres sifflent autour du Trône ; &... Lenoir est parmi vous.....

Votre Roi & le mien, en vous rassemblant aujourd'hui, n'a d'autre but, comme il vient encore de s'en expliquer lui-même, que de s'aider de vos conseils, de s'éclairer de vos lumières. Il attend surtout des Notables des avis sur les meilleurs moyens de convoquer les Etats-Généraux.

Ah ! M dites-lui à ce Roi si bon : que le meilleur de tous, est, de ne les composer que de gens essentiellement *bons*; parce que des gens essentiellement *bons* ne lui donneront jamais que de *bons* conseils, n'auront recours qu'à de *bons* expédiens pour raffermir la colonne de l'Etat, que des *Méchans* avaient ébranlée.... Dites-lui, sur-tout : que, dans ce moment même, où vous êtes réunis, où la Nation va s'assembler, où tous les bons Français attendent une régénération prochaine ; où ils sont prêts à faire les efforts les plus puissans pour l'accélérer ; dites-lui : que les *Méchans* se concertent, se rassemblent, se lient ; que leurs mines sourdes se dirigent sous l'édifice que vos augustes mains s'empressent d'élever ; dites-lui : que, si l'on n'arrête pas leurs mauvais desseins, une erruption soudaine pourrait plonger le Royaume dans une crise plus dangereuse que la première.

Daignez M Ah ! daignez lui faire sentir l'importance du précepte du *bon* la Fontaine, que je ne puis m'empêcher de répéter ici :

Tout calculé, tout rabattu ;
Je crois qu'il est de la prudence
D'étouffer vîte cette engeance
OU JE MAINTIENS L'ETAT PERDU.

Je suis, avec respect.

M très-humble & très-obéissant serviteur

Paris ce 12 Novembre 1788.

Signé, PATRIOPHILE.